

briques lorsqu'on a fait le tracé du chemin de fer de la Loire. Le four était intact et plein de vases de toute espèce qui ont disparu par l'incurie et l'insouciance des ouvriers. Dans une exploration que j'y fis quelques années après, je recueillis encore quelques petits vases et de fragments de flacons en terre, semblables à nos cruches à bière, ayant deux anses et le col plus allongé. Il est à présumer que Feurs tirait ses poteries fines de Lezoux, gros bourg situé près de Clermont, et où on a découvert, il y a quelques années, des fours antiques avec tous les ustensiles de potiers, et des vases de la plus belle conservation. Je ne laisserai pas échapper l'occasion de présenter au lecteur quelques fragments de lampes et les fac-simile des vases celtiques dont je l'ai entretenu dans le IV<sup>e</sup> chapitre. Des deux lampes gravées (planches XIV et XV), l'une représente Jupiter tenant d'une main la foudre, et de l'autre s'appuyant sur la haste; l'aigle est à ses pieds. Cette petite figurine est d'un très-bon style, et remonte certainement aux meilleurs temps de l'empire. La seconde offre la petite scène d'un cheval qui se dresse contre un esclave. Les quatre numéros suivants reproduisent les vases celtiques, sorte de poterie assez grossière fabriquée avec une terre noire dont la cassure est feuilletée comme un schiste. Les deux premiers ont été trouvés au fond d'un puits. Le troisième, en creusant les fondations d'une chapelle de l'église.

Je ne terminerai pas ces brièves indications sans ajouter quelques mots sur le culte religieux.

Les divinités de Rome et de la Gaule s'étaient donné la main, et vivaient en bonne intelligence; en sorte